

Deux dissertations de la session bac 2003

Sujet : « Le dialogue est-il le chemin de la vérité ? »

Exemple n°1 : note obtenue 05/20

« Avant de parler, il faut tourner 7 fois sa langue dans sa bouche » pour ne pas dire de bêtises ou de mensonges.

Le dialogue est-il le chemin de la vérité ? Comment ? Pourquoi ? Qu'est-ce que le dialogue ? Qu'est-ce que la vérité ?

Dans un premier temps, nous verrons que le dialogue mène à la vérité et dans un deuxième, nous verrons que le dialogue conduit aussi au mensonge.

La notion « vérité » est pratiquement inexplicable. La vérité est ce qui relève du vrai et ce qui est différent du faux et du mensonge. La vérité est une valeur morale.

Le dialogue est le langage oral ou la discussion entre deux ou plusieurs personnes. Le dialogue s'oppose à monologue qui signifie parler tout seul. Le verbe dialoguer est synonyme de parler.

D'une part, le dialogue mène à la vérité. Tout d'abord les hommes sont les seuls êtres vivants dotés du langage et de la raison (faculté de discerner). Donc ils doivent faire bon usage de la parole et de la raison. Les paroles prononcées par un individu doivent être sincères c'est-à-dire qu'ils doivent dire ce qu'ils pensent vraiment donc dire la vérité. Quand la raison et surtout la conscience interviennent, le dialogue conduit à la vérité car si l'homme veut avoir bonne conscience, il ne ment pas.

Ensuite, lorsque plusieurs individus se connaissent, se côtoient, une relation de confiance mutuelle s'installe, donc quand ils discutent, ils sont sincères, ils ne trichent pas, ils ne mentent pas entre eux. D'après cela « toute vérité est bonne à dire », il faut être sincère, d'où le dialogue est symbole de vérité.

Puis, la vérité est un moyen d'avoir une bonne communication avec son entourage, sa famille, ses amis, ses professeurs... Si un individu ment dès le début à son compagnon il s'en rendra compte un jour car l'homme est doté de la raison pratique c'est-à-dire la faculté de discerner le vrai du faux ou l'individu lui-même révélera la vérité d'où le dialogue est égal à la vérité.

Enfin, certaines personnes ressentent le besoin ou désirent dire la vérité. Par exemple les enfants en bas âge ne savent pas ce qu'est le mensonge. Quand on parle avec eux, ou quand ils font des bêtises, ils disent tout de suite que c'est eux qui l'ont faite. Comme on dit « la vérité sort de la bouche des enfants ».

D'après tout ce qui précède, le dialogue est le chemin de la vérité grâce à la conscience, au désir, au besoin, à la « raison ».

D'autre part, le dialogue peut conduire au mensonge, à la trahison...

D'abord, certaines vérités ne sont pas bonnes à dire car elles font du mal à l'individu concerné, donc il vaut mieux ne rien dire, d'où le mensonge et surtout l'hypocrisie apparaissent.

Certains ne font pas bon usage de la parole. Par exemple, certains politiciens, pour se faire élire par la population, font des promesses (baisser les impôts, lutter contre la violence...). Après l'élection, le Président tient quelques promesses mais d'autres ils les oublient. Ou bien les beaux parleurs, les dragueurs qu'ils disent avoir fait plein de conquêtes ou je ne sais quoi d'autre, ils disent n'importe quoi pour conquérir le cœur d'une jeune femme. Ces personnes trichent, mentent, n'ont pas de valeurs morales. Donc le dialogue est parfois mensonge.

Enfin, les enfants, les adolescents, les jeunes, parfois mentent pour ne pas se faire enguirlander par ses parents ou bien mentent pour pouvoir sortir avec leurs amis, ou bien encore mentent pour ne pas aller au musée... Les enfants ne savent pas mentir quand ils sont petits, mais ils apprennent à mentir au fur et à mesure de leur vie.

La réponse à cette question « le dialogue est-il le chemin de la vérité ? » est difficile. Au premier abord, le dialogue conduit principalement à la vérité, mais il mène aussi au mensonge. Nous ne pouvons dire si la vérité ou le mensonge est bien cela dépend des situations dans lesquelles nous nous trouvons . Le mensonge est parfois la meilleure solution dans une situation.

Qu'est-ce que le vrai ou le faux ?

Exemple n°2 : note obtenue 17/20

Le mot dialogue est formé de deux parties :

-dia, qui signifie deux

-logue, qui vient de *logos* soit la pensée, le langage en grec.

Le dialogue est donc un processus où deux points de vue, deux pensées se mettent en contact et essaient de progresser pour arriver à un accord. Ce processus dialectique s'effectue par contradictions surmontées. A une proposition posée, l'autre pose une limite, cette limite est ensuite admise et une autre proposition est recherchée.

Le dialogue est-il le chemin de la vérité ? Les conclusions auxquelles il parvient peuvent-elles être admises comme vraies ? Le dialogue est-il le *seul* chemin vers la vérité ? L'est-il toujours ? Quelles autres voies mènent à la vérité ?

Le dialogue, par certains aspects, peut être un chemin menant à la vérité. En effet, il se manifeste par l'expression de deux points de vue appartenant chacun à une personne. Ces deux points de vue se découvrent l'un à l'autre en se justifiant afin d'amener l'autre à comprendre ou à adhérer au point de vue. Le dialogue nécessite et provoque une ouverture des deux esprits qui communiquent. L'échange des points de vue, des opinions, conduit à un enrichissement de l'autre par un agrandissement du domaine de pensée. En prenant connaissance de la pensée de l'autre, un individu pourra comprendre plus de choses, même s'il ne les approuve pas et élargir son savoir.

Plus le savoir d'un individu est important plus il pourra s'approcher de la vérité car la vérité est un savoir, une proposition qui se vérifie (c'est-à-dire qu'elle correspond au monde réel) universellement. En ce sens, le dialogue est la voie qui conduit au savoir et ce savoir est une clé pour connaître la vérité.

Un individu, seul, exprimant son point de vue, ne peut jamais être entièrement objectif. Même s'il essaie d'énoncer des faits bruts, le fait de les énoncer marquera une subjectivité dans son énoncé. Par exemple, dire « le ciel est bleu » est un fait réel, mais s'il est énoncé alors que le ciel n'est pas bleu, le choix d'énoncer ce fait précis montre déjà une subjectivité ; on peut se demander dans quel but, ou pourquoi cet énoncé est fait. Dans ce cas et au vu de la difficulté à énoncer seul des propositions vraies, la présence d'une autre personne et le dialogue avec celle-ci peut aider à limiter la subjectivité. En confrontant son point de vue à autrui, on le confronte à la réalité extérieure à soi, mais aussi à un sujet pensant qui pourra mettre en avant ce qui n'est pas vrai universellement, amener l'autre à réfléchir sur certains aspects de sa proposition, ses limites. La présence de l'autre et de son point de vue (par le dialogue) permet de corriger la subjectivité de l'opinion du locuteur et de s'approcher de la vérité, au sens où elle correspond au réel.

La conclusion du dialogue peut être un accord entre les deux protagonistes. S'il y a accord, les deux personnes dialoguant affirment et tiennent pour vraie une seule et même proposition ; celle-ci sera donc vraie pour ces deux personnes, dans le cadre qu'elles auront défini durant le dialogue. Le dialogue peut donc être un des chemins qui mènent à la vérité, même si d'autres moyens peuvent exister et s'il n'est pas certain d'arriver à la vérité.

En effet il faut qu'un dialogue soit mené de façon raisonnable si l'on veut que sa conclusion soit une vérité universelle. Dans le cas contraire, si les acteurs du dialogue restent campés sur des croyances sans fondement raisonnable, il y a de fortes chances pour qu'ils n'arrivent pas à se mettre d'accord, ou que leur accord soit entièrement subjectif, à la manière d'une vérité révélée, donc non vérifiable et perdant son statut de vérité.

Même si les individus qui dialoguent sont raisonnables, n'affirment qu'en donnant des raisons, et par des démonstrations, on peut douter que deux points de vue se confrontant arrivent à l'objectivité. Or la vérité doit être objective et dénuée de toute trace de point de vue pour être acceptable. On peut avancer que deux individus dialoguant seront certes moins subjectifs que s'ils sont isolés, mais cela ne suffit pas pour dire qu'ils seront suffisamment objectifs pour conclure à la vérité absolue. Par contre, ils pourront se mettre d'accord sur une vérité qui convient à la situation, avec des limites et acceptée par les deux personnes qui dialoguent. Le problème est que cette vérité risque d'être très éloignée de la vérité absolue. Il faut donc donner un cadre précis à cette vérité, avec ses conditions, ses hypothèses de départ, les limites.

Une autre limite du dialogue comme chemin de la vérité est le fait qu'un dialogue peut ne pas se finir sur une conclusion arrêtée. En effet le processus dialectique est tel qu'une affirmation est proposée, puis contredite, ce qui amène à une deuxième affirmation tenant compte de ce qui a été dit précédemment. Cette dernière affirmation peut être à nouveau contredite, et ainsi de suite. Ce processus peut s'achever s'il n'existe plus de contradiction à une affirmation mais il peut aussi bien être infini si certaines concessions ne sont pas faites. Le dialogue ne fixera dans ce cas pas de vérité mais il essaiera juste de s'en approcher car la vérité n'est pas quelque chose de mouvant mais bien un concept, une valeur fixée comme but.

L'objet du dialogue peut aussi mettre en doute le fait qu'il soit le chemin de la vérité. Certaines choses ou faits peuvent se prêter à plusieurs interprétations et jugements. Les goûts peuvent faire l'objet d'une discussion, d'un dialogue argumenté et intéressant, toutefois, on ne peut pas trancher en conclusion : « ceci est beau » ou « ceci est bien », car ces affirmations sont des jugements de valeur. Or les valeurs diffèrent selon les individus aussi bien que les façons de percevoir le réel. Dans ces domaines, le dialogue peut provoquer une ouverture de l'esprit, mais il ne peut trancher et donner une vérité absolue en conclusion.

Selon le type de vérité que l'on atteint, le dialogue n'est pas le seul chemin qui mène à la vérité. On remarque ainsi que certaines vérités sont atteintes par une démonstration logiquement intelligible, avec des hypothèses de départ menant à une conclusion, vérité formelle. De plus, certaines vérités s'observent dans la réalité. Elles proviennent donc de l'expérience sensible. Par exemple, si on énonce « le soleil se lève » et qu'effectivement le soleil se lève en réalité, alors on a énoncé une vérité empirique vérifiée par le réel. Il n'y a pas besoin de dialogue pour fixer cette vérité, il suffit d'une correspondance entre l'énoncé et la réalité.

L'homme n'a pas non plus nécessairement besoin d'autrui pour arriver à la vérité. En se confrontant au monde, puis en réfléchissant, par le même système dialectique que dans le dialogue, en essayant tour à tour d'affirmer, puis de contredire, un individu pourra s'approcher de la vérité, sans dialogue extérieur, simplement en dialoguant avec lui-même, en prenant du recul sur ses opinions de cette manière.

La vérité est une propriété de l'énonciation : si un énoncé correspond à une réalité, alors on le qualifiera de « vrai ». Le réel, lui, se contente d'être réel. Le dialogue, en tant qu'énoncé, peut donc être le chemin de la vérité. Mais des énonciations simples peuvent être aussi des vérités, ou approcher la vérité, même si elles ne sont pas des « chemins » puisque directes. Les chemins de la vérité apparaissent alors être le dialogue et la réflexion, dialogue intérieur, car ce sont des processus à plusieurs étapes grâce auxquels on peut rechercher la vérité.